

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.1 Sous-composante : Je planifie ma lecture

Planification :

La planification consiste à préparer les élèves à s'engager dans leur lecture, [entre autres] en stimulant leurs connaissances antérieures, en organisant celles-ci et en les reliant au texte à lire. (Inspiré de Giasson, 2003 : 177)

1.1.1 Je me suis demandé dans quel but ou dans quelle intention j'allais lire ce texte (pour m'informer, pour en faire le résumé, pour le comparer, pour le plaisir, pour découvrir un univers littéraire, etc.).

Quoi?

Apprendre aux élèves à se donner une intention de lecture (but ou raison de la lecture).

Pourquoi?

Pour qu'ils sachent sur quoi porter leur attention lors de la lecture et qu'ils déterminent plus facilement une manière de lire en fonction de leurs besoins. Se donner une intention de lecture influencera beaucoup la façon dont les élèves iront chercher l'information et ce qu'ils retireront de leur lecture; on n'est pas aussi attentif si on lit pour se divertir que si on lit pour recueillir de l'information en vue de produire un texte à dominante argumentative.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Pourquoi lis-tu ce texte?
- Auras-tu une tâche à accomplir à la suite de la lecture? Si oui, de quelle nature sera-t-elle?
- Est-ce que je t'ai donné une consigne avant de lire? Quelle était-elle?
- Que voit-on en classe ces jours-ci? Se pourrait-il qu'il y ait un lien entre le texte et ce que tu es en train d'apprendre? Quel est-il? (Zwiers, 2008 : 169)
- Pourquoi est-il important de se donner une intention de lecture?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Avant d'entreprendre une lecture, l'enseignant peut se poser les questions de réflexion à voix haute et justifier le choix de son intention. Ensuite, il peut demander à un élève de faire la même chose, c'est-à-dire de verbaliser cette étape de la planification et de justifier ses choix.
- Distribuer un court texte aux élèves avec comme unique consigne de le lire. À fin de la lecture, discuter de l'effet de l'absence d'intention de lecture. S'en sont-ils donné une automatiquement? Ont-ils trouvé cela difficile? Etc.

! Remarque

Il est à noter que « dans une situation pédagogique de lecture, c'est l'enseignant qui impose le matériel à lire et qui propose une intention aux élèves. Nous parlons dans ce cas d'une intention induite par l'enseignant, laquelle s'exprime par une consigne. » (Van Grunderbeeck, 1993 : 11) Il est ainsi souhaitable de donner de la liberté aux élèves et de les placer dans des situations où ils auront eux-mêmes à se donner une intention de lecture.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.1 Sous-composante : Je planifie ma lecture

1.1.2 *Avant ma lecture, j'ai organisé mes outils (crayon et papier pour prendre des notes, surligneurs, etc.), mon espace de travail (élimination des éléments qui pourraient me distraire, etc.) et le temps dont je disposais.*

Quoi?

Apprendre aux élèves à se placer dans les meilleures conditions pour lire.

Pourquoi?

Pour que leur attention soit entièrement tournée vers la tâche qu'ils doivent effectuer et qu'ils « se donne[nt] des conditions de travail qui [leur] permettent d'atteindre [leurs] objectifs de lecture et d'apprentissage. » (Cartier, 2007 : 26)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion (Tremblay, 2007 :447)

- De quoi as-tu réellement besoin pour lire?
- Quels objets sur ton bureau sont susceptibles de te distraire?
- De combien de temps disposes-tu pour lire le texte?
- Y a-t-il des lieux ou des postures qui facilitent ta concentration pour lire?
- Auras-tu besoin de prendre des notes? Si oui, as-tu tous les outils nécessaires à portée de main (dictionnaires, grammaires, feuilles, crayons, surligneurs, etc.)?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Simuler la préparation à la lecture avec les élèves afin qu'ils se pratiquent; les interroger afin de les faire verbaliser et justifier les gestes qu'ils posent.
- Modéliser la préparation à la lecture en se posant à soi-même les questions mentionnées ci-dessous et en faisant simultanément les gestes appropriés (faire le ménage du bureau, placer des feuilles, un crayon et une gomme à effacer à côté du livre ou du document, mettre un dictionnaire sur le bureau, s'asseoir confortablement, etc.).

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.1 Sous-composante : Je planifie ma lecture

1.1.3 *Pour connaître¹ le sujet du texte ou en prédire le contenu, j'ai porté une attention particulière aux éléments qui entourent le texte (première et quatrième de couverture, titre, sous-titres, illustrations, photographies, graphiques, schémas, encadrés, légendes, etc.).*

Quoi?

Apprendre aux élèves à se servir d'indices textuels ou paratextuels afin de connaître le sujet du texte ou d'en prédire le contenu.

Pourquoi?

Pour activer leurs connaissances quant au contenu et au genre du texte et pour leur donner les outils nécessaires pour qu'ils puissent faire des prédictions, qu'ils questionneront en cours de lecture. De plus, « les prédictions augmentent la motivation et l'engagement du lecteur, ce qui améliore sa compréhension » (Giasson, 1990 : 142)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Sur quoi dois-tu porter ton attention lorsque tu survoles un texte? Pourquoi?
- À quoi servent les intertitres? Les graphiques? Les illustrations? Etc.
- Penses-tu que tu peux tirer profit de ces indices?
- Quelles informations ces indices te révèlent-ils sur le sujet/contenu du texte?
- D'après les éléments qui entourent le texte, de quoi celui-ci traitera-t-il?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Prédications à partir du titre et/ou des intertitres (ou à partir de n'importe quels autres indices) : « Écrire le titre et/ou les intertitres d'un texte au tableau et demander aux élèves de rédiger 5 à 10 questions auxquelles ils prévoient trouver une réponse dans le texte. Les élèves lisent ensuite le texte pour voir si effectivement ils y trouvent des réponses à leurs questions. » (Giasson, 1990 : 141-142)
- Demander aux élèves de consigner et d'expliquer leurs prédictions dans un tableau à trois colonnes : une pour les prédictions, une pour les justifications et une autre pour la confirmation pendant et après la lecture (Giasson, 2003 : 229).

! Remarques

Selon la séquence dominante d'un texte, les indices à privilégier durant le survol ne sont pas les mêmes : dans les textes à dominante narrative, les deux principaux indices sont généralement le titre et les illustrations; dans les textes courants, les intertitres et les graphiques.

¹ Cet outil adopte l'orthographe rectifiée approuvée par l'Académie française en 1990.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.1 Sous-composante : Je planifie ma lecture

1.1.4 *À partir de la tâche que j'avais à réaliser, j'ai déterminé une manière de lire (faire un survol, une lecture partielle, une lecture complète, etc.).*

Quoi?

Apprendre aux élèves à déterminer la façon de lire un texte en fonction de l'intention de lecture ou de la tâche à accomplir.

Pourquoi?

« Pour qu'[ils]choisisse[nt] la manière la plus appropriée de lire en fonction de l'intention de lecture [qu'ils se sont donnée] afin d'atteindre le but visé [sic], sans perdre de temps. » (Boyer : 147)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion (Tremblay, 2007 :147)

- Quelle est l'intention de lecture que tu t'es donnée au départ? Comment penses-tu atteindre ton but?
- D'après toi, quelle manière de lire serait la plus appropriée?
- Feras-tu seulement un survol ou entreprendras-tu une lecture approfondie?
- Auras-tu besoin de lire quelques passages seulement ou le texte en entier?
- Auras-tu besoin de faire plusieurs lectures du texte?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Explication/verbalisation/explicitation/simulation des différentes manières de lire et leur effet/utilité.
- Essai méthodique de chaque manière de lire et comparaison entre chacune d'elles.

! Remarque

Souvent, la consigne donnée par l'enseignant sous-entend une manière de lire.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.1 Sous-composante : Je planifie ma lecture

1.1.5 *J'ai réfléchi à ce que je connaissais sur le genre du texte (conte fantastique, roman d'aventures, article de journal, article d'encyclopédie, etc.)...*

1.1.6 *...sur le sujet du texte.*

1.1.7 *...sur l'auteur.*

Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience des leurs connaissances sur le texte afin de les mettre à profit pendant la lecture.

Pourquoi?

Pour qu'ils réunissent un maximum d'informations sur le texte (contenu, thème, structure, auteur, etc.) afin de disposer d'un cadre de référence auquel ils pourront greffer les nouvelles informations (Zwiers, 2008 : 73), ou, en d'autres mots, pour « rendre les connaissances [de l'élève] immédiatement disponibles dans [sa] mémoire avant de lire un texte qui présente de nouvelles informations » (Cartier, 2007 : 24).

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel(s) autre(s) texte(s) du même genre ou du même auteur as-tu déjà lu(s)?
- Quelles sont les caractéristiques propres à ce genre?
- Ce sujet ou cet auteur est-il nouveau pour toi? Que sais-tu à propos du sujet ou de l'auteur du texte?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- **Technique PREP** (Giasson, 1993 :183) : l'enseignant choisit d'abord un ou deux concepts clés dans le texte et exécute les trois étapes suivantes, étapes qui prennent la forme d'une discussion en groupe ou en sous-groupes :
 1. Premières associations à partir du concept (« Dis-moi tout ce à quoi te fait penser ce mot. »)
 2. Réflexion sur les connaissances (« Qu'est-ce qui t'a fait penser à...? »)
 3. Reformulation (« Veux-tu ajouter quelque chose à ta première réponse? As-tu de nouvelles idées? »)
- **Tableau SVA** : « Ce que je sais – Ce que j'aimerais apprendre – Ce que j'ai appris ». Il est à noter que l'on doit remplir les deux premières colonnes à l'étape de la planification, mais que l'on doit également revenir sur le tableau après la lecture, en remplissant la 3^e colonne (voir item 3.2).

! Remarques

Il faut éviter de préparer les élèves de manière trop générale (concepts peu en lien avec le contenu spécifique du texte) ou trop particulière (concepts non essentiels à la compréhension du texte). (Giasson, 1993 : 175)

Giasson propose divers types d'intervention pédagogique selon l'état des connaissances du lecteur par rapport au texte, à l'auteur, au genre textuel, etc. :

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.1 Sous-composante : Je planifie ma lecture

Les types d'intervention pédagogique en regard des connaissances du lecteur (Giasson, 1990 :174)

SITUATION	INTERVENTION
Les élèves possèdent les connaissances appropriées pour comprendre le texte, mais ils ne les utilisent pas au cours de leur lecture.	Stimuler les connaissances des élèves et illustrer comment ces connaissances aident à mieux comprendre le texte.
Les élèves possèdent un bon bagage de connaissances, mais ils ne possèdent pas les connaissances spécifiques requises pour comprendre un texte particulier.	Choisir des textes en fonction des connaissances des élèves; il ne s'agit pas, bien sûr, de s'en tenir aux textes renfermant uniquement des informations connues, mais plutôt de s'assurer qu'il y ait un recoupement suffisant entre les concepts du texte et ceux connus du lecteur. Concrètement, il faut qu'un lecteur possède approximativement 80 % des connaissances contenues dans un texte pour être en mesure d'en retirer le 20 % d'information qui reste.
Les élèves possèdent des connaissances erronées qui interfèrent dans leur compréhension du texte.	Compléter la lecture du texte par des stratégies de nature à obliger les élèves à comparer leurs connaissances erronées avec les informations contenues dans le texte.
Les élèves possèdent peu de connaissances générales.	Agrandir l'éventail des connaissances des élèves. Il va sans dire que le rôle d'aider les élèves à se construire des connaissances générales n'appartient pas seulement à l'école, mais il faut toujours se rappeler que prendre le temps d'élargir les connaissances des élèves constitue une bonne façon de les préparer à mieux comprendre les textes.